

Alpes

HORS-SÉRIE

magazine



NOS BELLES ADRESSES

Chambres d'hôtes, refuges, hôtels...
les coups de cœur de la rédaction

BEAUFORTAIN
L'autre versant du soleil

SUISSE
Les chalets de Rossinière

AUTRICHE
Le bois réinventé

ARAVIS
La maison d'enfance

VANOISE
Trésors d'architecture

L'ESPRIT CHALET S

UN ART DE VIVRE À LA MONTAGNE



SOMMAIRE

54



03 ÉDITO

06 PATRIMOINE

Aux sources du chalet

De par la simplicité de sa forme et de son mode de construction, le chalet s'est imposé comme le type de maison le plus universel qui soit en montagne.

18 BEAUFORTAIN

L'autre versant du soleil

Fabienne Le Hénaff a mis toute son énergie et sa détermination pour réussir, dans le Beaufortain, la rénovation d'une ferme du XVIII^e siècle.

26 VANOISE

Architecture sans architectes

Il était une époque où bâtir rimaient avec cueillir. Avec des matériaux du cru, des savoir-faire ancestraux et une connaissance aigüe du terrain, les montagnards ont construit d'humbles chalets qui ont su défier les siècles.

36 AVORIAZ

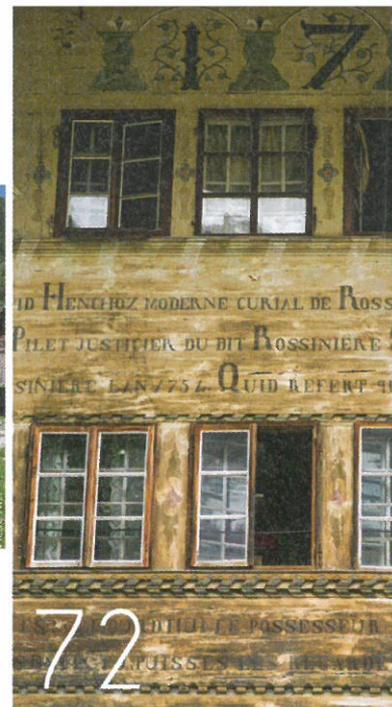
L'hôtel fantastique

Patrimoine du XX^e siècle et pièce maîtresse de la station d'Avoriaz, l'hôtel des Dromonts renoue avec son histoire. Retour à la fin des années 1960 au fil d'une visite avec l'architecte, Jacques Labro.

44 RENCONTRES

Ils dessinent les Alpes

Architecte, charpentier menuisier, décorateur ou designer d'ameublement. Chacun dans leur domaine, ils pensent, dessinent et réalisent les chalets.



72

62

Alpes
magazine

Hors-série Chalets
Décembre 2015/janvier 2016



Savoie Technolac,
12, allée du Lac de Garde,
BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac.
Courriel : alpes@milan.fr

Direction

Bayard Presse représenté
par Georges Sanerot

Directeur délégué : Éric de Kermel

Rédaction

Pour contacter la rédaction,
composez le 04 79 26 suivi
du n° de poste (4 chiffres)

Rédacteur en chef

Olivier Thevenet 28 26
(alpes@milan.fr)

Rédacteur en chef adjoint

Philippe Bonhème 27 83
(pbonheme@milan.fr)

Secrétaire générale de rédaction

Sophie Guillien

Secrétaire de rédaction

Hélène Demarest-Solari 27 86
(h.demarest-solari@milan.fr)

Première rédactrice graphiste

Élise Dusart-Lassée 27 85
(elise.lassee@bayard-territoires.com)

Ont collaboré à ce numéro :

Gaëlle Haas (graphiste)
Susan Watelet-Riou (relecteur)

Administration/commercial

Chargée de coordination :
Emmanuelle Kerbati
Ventes au numéro : Philippe Orillac
Pour contacter le service abon-
nements/relations clientèle, composer le

0 826 20 00 00 Service 0,18 € / min
+ prix appel

MILAN PRESSE SERVICE
ABONNEMENTS
B150 - 60643 CHANTILLY Cedex
Par mail : contact.mp@milan.fr
Par Internet :
www.alpesmagazine.com ;
1 an, 6 n° + 2 hors-série, 49 €
métropole.

Publicité

Alpamayo, régie média.
47, rue Thiers, 38000 GRENOBLE
Directeur : Alban Guglielminetti
Tél. 04 58 00 16 98,
alban@alpamayo.biz

Fabrication

Vincent Tixier, Mélanie Vidal.
Photogravure : Belgomedia, Verviers
(Belgique).

Les photos et manuscrits non sollicités par
la rédaction ne l'engagent pas. Ils ne sont
pas rendus.

Ce numéro comporte une carte
d'abonnement jetée.



Alpes Magazine est édité par Milan Presse SAS,
société par actions simplifiée - 300, rue Léon-
Joulin, 31100 Toulouse. Président et directeur
de la publication : Bayard Presse, représentée par
Georges Sanerot. Principal actionnaire : Bayard
Presse Investissement. Imprimeur : Maury, ZI
Route d'Étampes, 45330 Malesherbes

Numéro de commission paritaire : 1118 K 83849.
ISSN 1151-0854. Dépôt légal à date de parution.
Vos coordonnées personnelles (Nom, prénom, adresse) sont
destinées au groupe Bayard, auquel la société Milan Presse
qui publie Alpes Magazine appartient. Elles sont enregistrées
dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre
abonnement. À l'exception de vos coordonnées bancaires,
elles sont susceptibles d'être transmises en dehors de la
communauté européenne à des fins d'enregistrement et de
traitement de votre abonnement ou de votre réabonnement.
Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier
1978 modifiée, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit
d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Bayard (CNIL),
TSA 10065, 59714 Lille Cedex. Si vous ne souhaitez pas que
vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins
de prospection commerciale, vous devez nous en avvertir par
courrier à la même adresse.



10-31-2359 / Certifié PEFC / pefc-franco.org

refuges, meubles et objets qui font l'art de vivre dans les Alpes aujourd'hui.

54 ARAVIS

La maison d'enfance

Au Chinailon, un hameau du Grand-Bornand, François Pernet a rénové le chalet de son enfance. Histoire d'une rénovation faite avec le cœur et les tripes, pour respecter le passé.

62 AUTRICHE

La montagne archi-vivante

Entre tradition et innovation, la région du Voralberg joue le rôle d'un laboratoire de l'architecture contemporaine dans les Alpes.

72 SUISSE

Le bois en plein cœur

Rossinière abrite deux pièces maîtresses de l'architecture alpine de Suisse. Emblèmes du Pays-d'Enhaut, le Chalet de la Place et le Grand Chalet ont traversé les siècles.

82 SUISSE

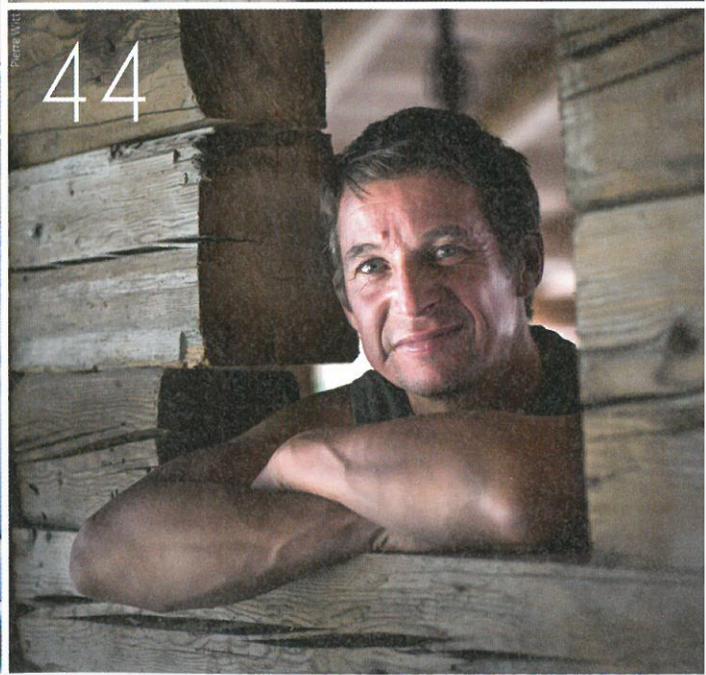
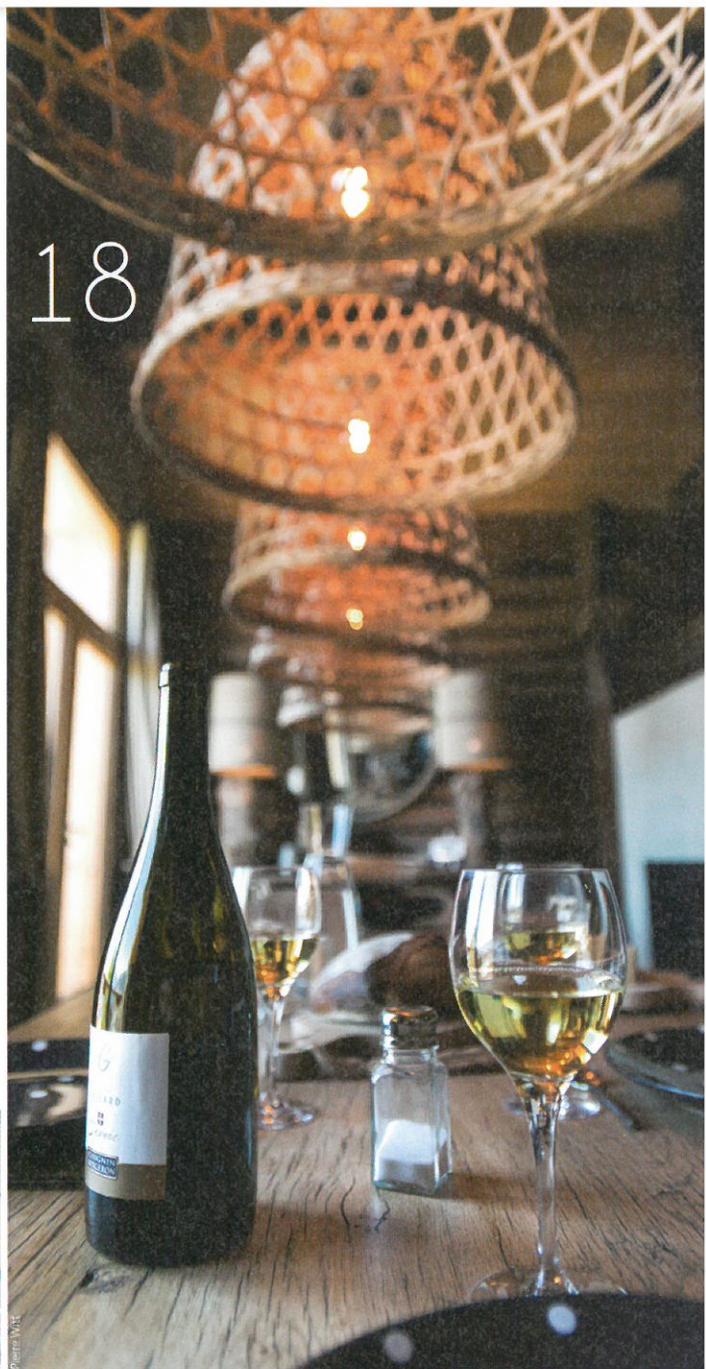
Eau douce et matières brutes

C'est un bâtiment culte, une œuvre contemporaine et pourtant intemporelle, classée aussitôt monument historique en Suisse. L'expérience des thermes de Vals, dans les Grisons, est unique.

90 NOS BELLES ADRESSES

Chambres d'hôtes, refuges, hôtels, cabanes : les coups de cœur de la rédaction.

18



44



36



Pierre Witt

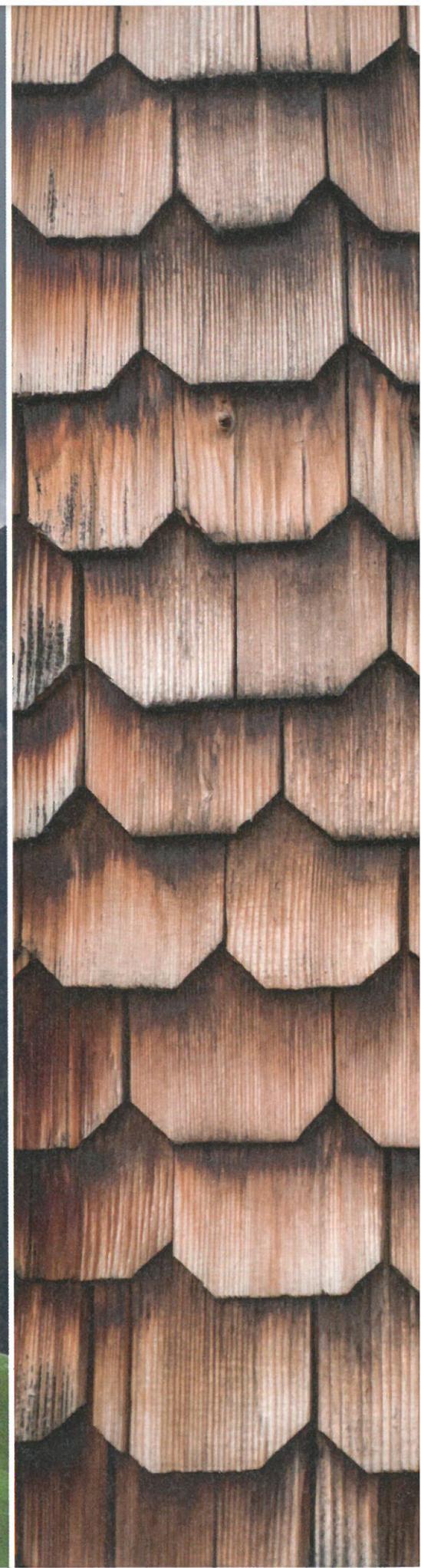
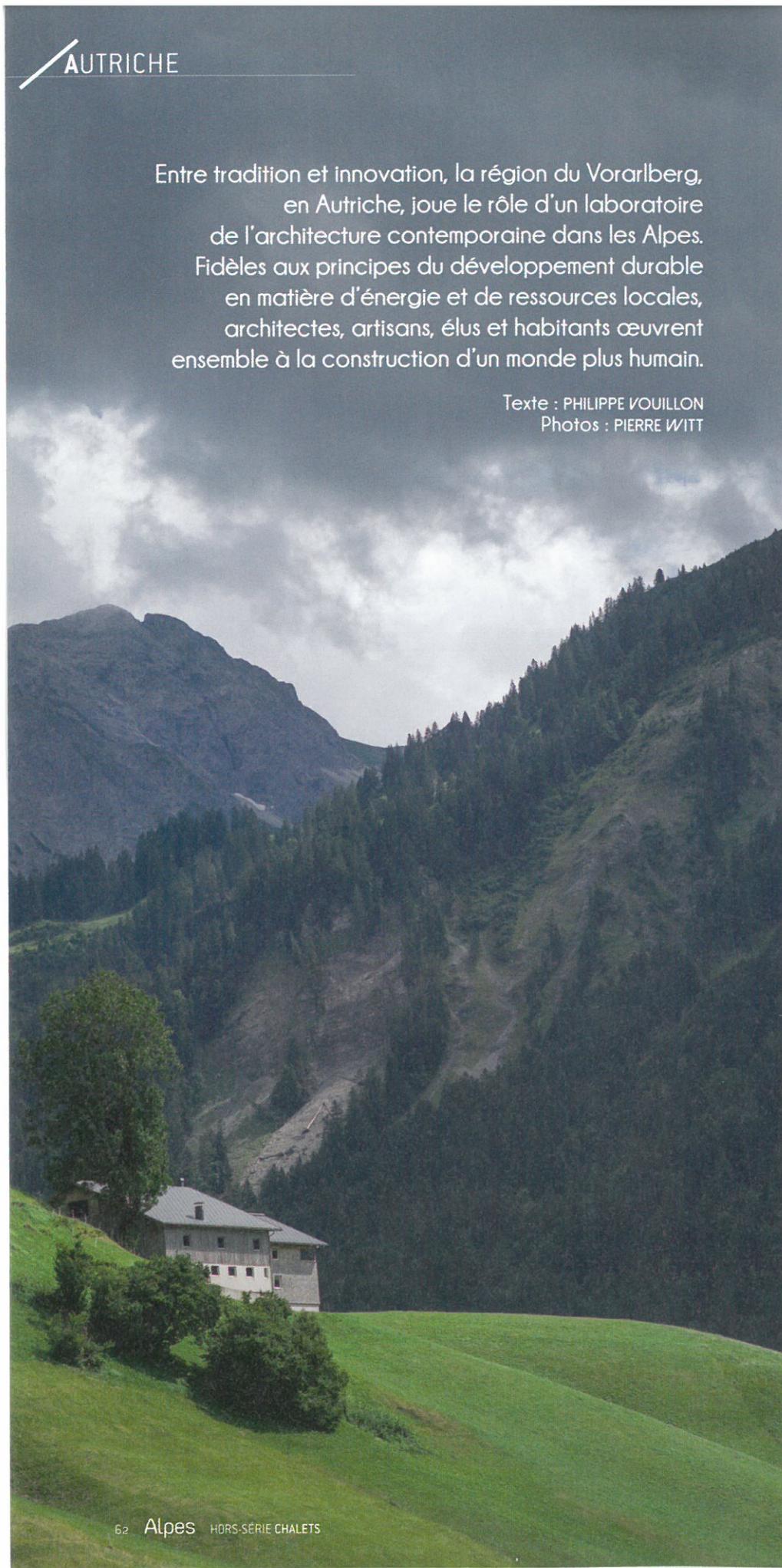
DR

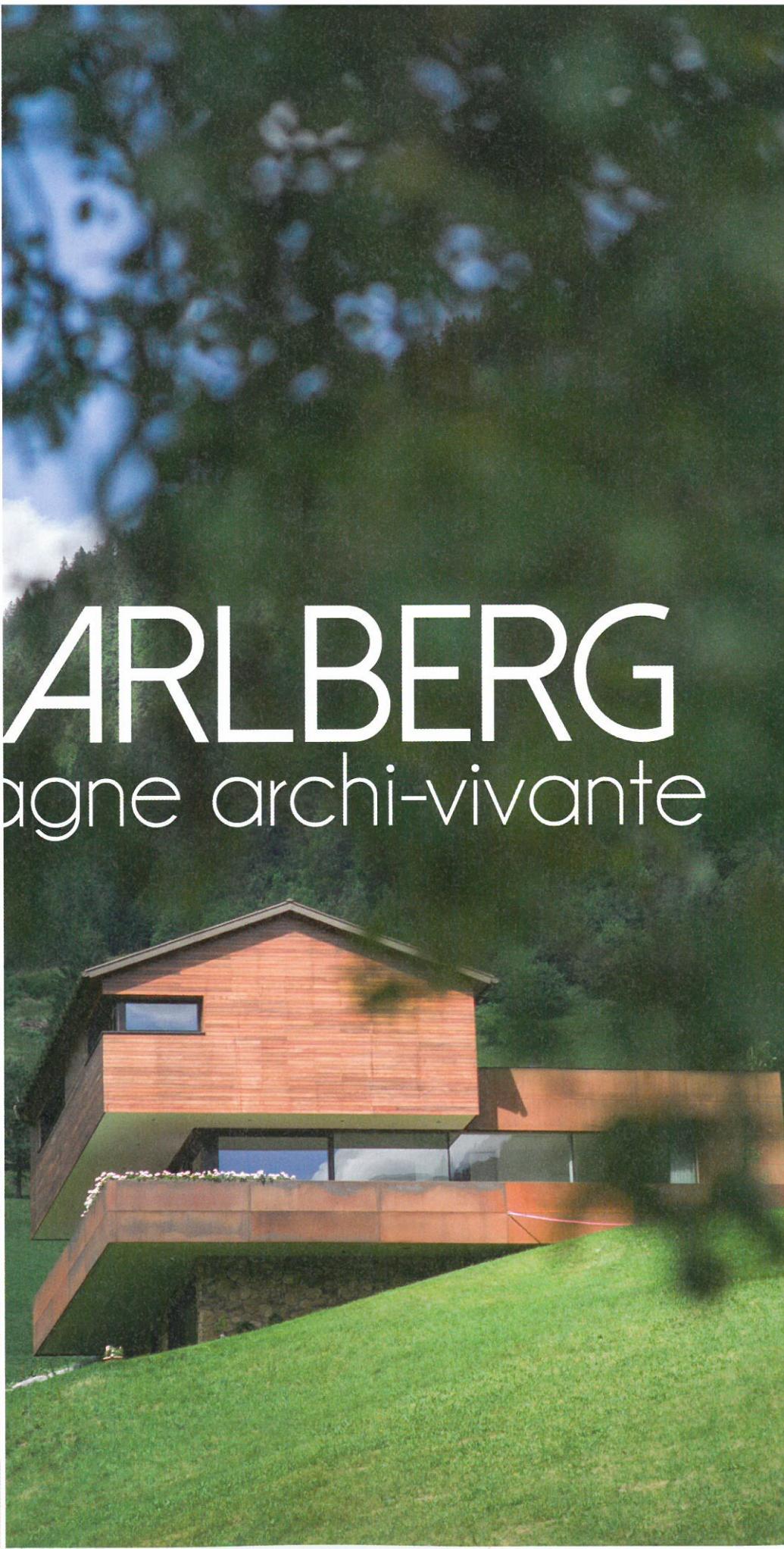
Pierre Witt

Pierre Witt

Entre tradition et innovation, la région du Vorarlberg, en Autriche, joue le rôle d'un laboratoire de l'architecture contemporaine dans les Alpes. Fidèles aux principes du développement durable en matière d'énergie et de ressources locales, architectes, artisans, élus et habitants œuvrent ensemble à la construction d'un monde plus humain.

Texte : PHILIPPE VOUILLON
Photos : PIERRE WITT





VORARLBERG

La montagne archi-vivante

Dans la série BUS:STOP, à Krumbach, le designer chilien Smiljan Radic a joué avec le mobilier contemporain et un rappel de l'intimité d'une salle à manger. Plus un nichoir sur le toit!

Maisons d'aujourd'hui ici, sur les hauteurs d'Au, et fermes d'hier là, dans le village de Schwarzenberg – considéré comme le plus beau de la région – composent le paysage du Bregenzerwald.

Le Vorarlberg est actuellement l'exemple le plus convaincant de la mise en pratique d'un développement écoresponsable à l'échelle d'un territoire européen. [...] Cette expérience est stimulante pour tous les professionnels du bâtiment, car elle montre qu'il est possible de réaliser une architecture contemporaine qui ne renie pas le passé et de construire, pour un budget raisonnable, des bâtiments fonctionnels, énergétiquement efficaces et écologiques sans ostentation», écrivait en 2009 l'architecte Dominique Gauzin-Müller dans l'avant-propos de son livre de référence sur le sujet. Depuis une vingtaine d'années, élus et architectes français partent en voyage d'études vers ce petit Land autrichien aux confins de la Suisse, de l'Allemagne et du Liechtenstein. *Alpes Magazine* a fait ce pèlerinage alpin entre lac de Constance et Tyrol. Partis découvrir des formes architecturales et des bâtiments vertueux dans des paysages paisibles, nous en sommes finalement revenus surpris par la culture de bâtir singulière et les choix de société. Cap à l'est vers deux régions de montagne : Bregenzerwald et Grosses Walsertal.

Krumbach, 973 habitants et 798 têtes de bétail au milieu de vertes collines et de tourbières. L'an dernier, le village

a fait parler de lui dans la presse mondiale pour... ses arrêts de bus. Un nouveau venu dans la commune avait lancé l'idée de demander à des architectes internationaux réputés d'en concevoir de nouveaux. Quels designers *surbookés* prendraient le temps de répondre à ce projet farfelu en l'échange d'un billet d'avion et d'un séjour d'une semaine dans la région? Tous ceux contactés par Dietmar Steiner, directeur de l'Architekturzentrum de Vienne! Sept créations surprenantes servent d'abri quotidien aux passagers des Landbus jaune fluo. "BUS:STOP" est le signe de l'imagination au pouvoir dans une démocratie créative. Sans parler de la maîtrise des artisans locaux, bâtisseurs de ces œuvres d'art.

SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Mais l'innovation architecturale dans le Vorarlberg est partout, et souvent plus discrète. Elle se tient par exemple dans la Pfarrhaus de Krumbach. L'architecte Rene Bechter vient de signer au cœur du village, avec ses confrères Bernardo Bader et Hermann Kaufmann – spécialiste européen de la construction en bois –, un centre communal et un nouvel espace public : salle polyvalente, bibliothèque, salle de répétition de la fanfare, bureaux et appartement pour le prêtre. La rénovation

manquée dans les années 1970 de ce presbytère du XIX^e siècle lui avait fait perdre son caractère historique. Décision a donc été prise de le démolir. Pas de sacralisation béate du patrimoine. «Si trois agences ont planché pour

concevoir ce bâtiment finalement assez simple, c'était pour atteindre une performance environnementale très élevée, ici 950/1 000 selon le barème de l'Institut de l'énergie du Vorarlberg», explique l'architecte, habitant de Krumbach et fier du résultat. Évidemment, la construction répond au standard d'une maison passive – moins de 15 kWh/m² par an – pour le chauffage. Les subventions publiques poussent les maîtres d'ouvrage à atteindre ces résultats. En matière d'énergie, le Land s'est fixé des objectifs ambitieux : atteindre d'ici à 2050 l'autonomie, à partir de ressources renouvelables locales. L'équipe de concepteurs a construit avec un bois issu des forêts communales et séché dans le village voisin. Elle a cherché aussi à minimiser l'énergie grise, celle nécessaire à la construction. L'analyse pointue de chaque matériau de construction, l'absence de PVC, la qualité de l'air intérieur, la durée de vie du bâtiment... tout a été passé au crible. «Nous l'avons conçu pour durer et ne rien avoir à y changer dans les cinquante années à venir.» Un parquet en chêne massif dans la

L'imagination est au pouvoir dans cette démocratie créative. Le patrimoine n'est pas béatement sacralisé.





» grande salle, une finition impeccable dans les moindres détails. C'est aussi cela, le développement durable à l'autrichienne.

LA TRADITION INNOVANTE

La visite se poursuit dans les combles – une cathédrale de tuyaux pour la ventilation à double flux ! – et au sous-sol – la salle de répétition de la fanfare à l'isolation acoustique parfaite. Puis, nous parlons des ouvertures. «Elles n'offrent pas que de la lumière et de la chaleur, mais aussi des vues intéressantes. Nous avons minutieusement réfléchi à leur emplacement au regard du paysage alentour», rappelle Rene Bechter. Partout dans les villages, les vastes baies à triple vitrage des maisons attirent l'attention. Cornelia Kriegner, notre guide, nous confie : «J'ai senti dans les années 1990 un changement

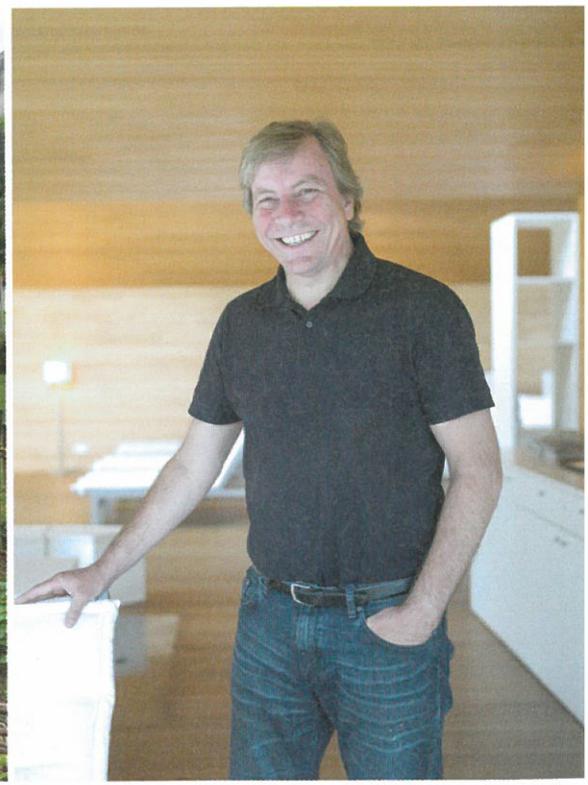
Bordé d'un jardin potager, l'ancien atelier du tailleur de Schoppernau, devenu maison de vacances, cache un intérieur contemporain dessiné par Albert Moosbrugger, petit-fils de l'artisan et architecte.

Walter Lingg prépare l'arrivée de ses enfants à la direction de l'hôtel Krone, à Au, sixième génération d'hôteliers. Pour lui, paysages préservés et villages vivants sont les premiers atouts touristiques de la région.

Charpentier, menuisier, ébéniste, constructeur de maisons en bois... les entreprises du Bregenzerwald cumulent souvent ces diverses activités, comme ici la société Kaufmann (de gauche à droite).

de mentalité chez les habitants. Ils se sont dit soudain : «Qu'importe si je ne mets pas de rideaux et si l'on voit l'intérieur de chez moi !»

Nous parlons de fenêtres aussi avec Walter Lingg, propriétaire de l'hôtel Krone, à Au. «Le respect de la tradition ne consiste pas à laisser en place quelque chose de vieux. Si nos ancêtres avaient eu la possibilité d'installer de grandes fenêtres, ils l'auraient fait», affirme ce francophile, hôtelier de la cinquième génération. La rénovation menée chez lui par Oskar Leo Kaufmann, jeune architecte alors âgé de vingt-six ans, a métamorphosé l'édifice. Et pour cause... «Il m'a dit qu'il fallait détruire l'ancien bâtiment. Mais comment faire sans fermer l'hôtel pendant six mois?» La solution passera par des modules tridimensionnels en bois : 18 «boîtes» pour autant de chambres préfabriquées en atelier, salle de bains comprise. L'installation de l'ensemble sous un toit à deux pentes a pris six semaines, démolition comprise. Depuis le lit de votre chambre, vous ne regardez pas le paysage, vous vivez dedans. Sensation d'être un élément du cosmos : poussières d'étoiles la nuit, brins de chlorophylle dans la journée. L'audace de Walter Lingg ne l'empêche pas de se démener pour la restauration de l'orgue romantique de l'église voisine. «Nous respectons l'ancien,



nous accueillons le nouveau et nous restons fidèles à nous-mêmes et à notre patrie», écrivait en 1900 le poète régional Gebhard Wölflé. Le résumé est parfait. Sous les

« Quand nous avons besoin d'un meuble, nous n'allons pas chez Ikea, **mais chez le menuisier du village!** »

merveilleux stucs, nous évoquons les racines historiques de cet art de construire si singulier : les maîtres bâtisseurs baroques du Bregenzerwald, actifs durant plus de deux siècles du sud de l'Allemagne à l'Alsace ; la corporation Auer Zunft, fondée ici en 1651, et sa formation pour les compagnons tailleurs de pierre, maçons, stucateurs ou charpentiers... avant le renouveau dans les années 1960 à travers l'École du Vorarlberg autour des Baukünstler, "artistes du bâtiment". « De jeunes concepteurs ont alors construit quelques maisons en bois qui révolutionnaient les schémas conventionnels de l'habitat, rappelle Dominique Gauzin-Müller. Leurs œuvres renouvellent un art de bâtir conforme aux modèles contemporains de la société : les lignes sont pures, les volumes largement ouverts sur

l'extérieur, les plans fonctionnels, le système constructif optimisé, les matériaux sains. » Les Baukünstler s'opposaient à l'architecture banale et conformiste de l'époque : loge-

ments sociaux monotones, hôtels pseudo-alpins, bâtiments publics médiocres. Aujourd'hui,

120 agences d'architecture sont à l'œuvre dans ce Land d'à peine 380 000 habitants. Peut-être un record...

SAVOIR-FAIRE EN COMMUN

Exemple parmi d'autres, l'agence Firm, fondée par Albert Moosbrugger. Ce trentenaire croisé dans l'atelier de tailleur de son grand-père, à Schopperrau, décrit l'approche de conception conviviale pratiquée dans le Vorarlberg : « Pour réussir la rénovation de ce bâtiment, je me suis assis avec les artisans autour d'une table et nous avons discuté du projet pour développer ensemble des solutions. » La pose des tavaillons en façade, le mobilier contemporain, un sol en béton ciré, les reprises de charpente, l'alliance du bois brut et de panneaux stratifiés, du



» feutre fabriqué localement tendu au plafond... «J'avais un lien émotionnel très fort avec cette maison pleine de souvenirs dont j'ai gardé la structure : de lourds madriers de bois aux fentes isolées avec de la laine de mouton. Le patrimoine et l'héritage sont là.» Tout le reste a été repris de fond en comble, avec un soin infini. Quand on lui demande ce qui n'est pas "local" dans son aménagement intérieur, Albert peine à répondre : «Le vieux tapis oriental de mes grands-parents?» C'est l'autre surprise du Vorarlberg : la densité d'artisans talentueux. À Au, 1 700 habitants, tous les corps de métier sont représentés. Dans chaque petit bourg, au moins une entreprise de

le mobilier que dans une voiture.» Un "saint peuple"? En tout cas, des hommes pragmatiques, convaincus que leur avenir passe par la coopération. Cet esprit a prévalu à la fondation de l'association Werkraum Bregenzerwald, plate-forme dédiée à l'artisanat dont l'immense *showroom* a été dessiné par Peter Zumthor [voir article sur Vals, p.82]. Derrière la façade de verre, trois salariés à plein temps et plus de cent visiteurs par jour pour venir admirer qui un canapé en cuir, qui une table en bois, une chaise en béton, un luminaire, une panier en feutre... «Nous organisons la manifestation Handwerk + Form pour revitaliser la création locale en associant un artisan et

un designer, explique Susanne Schedler. Notre mission est également de rendre ces

Ici, tout le monde fait appel à un architecte. Pas de maisons de promoteurs qui poussent en lotissements.

charpente et de menuiserie : Zimmerer et Tischlerei, deux mots vite retenus. Et Cornelia d'insister : «Quand nous avons besoin d'un meuble ou d'une cuisine, nous n'allons pas chez Ikea, mais chez le menuisier du village. Et les gens mettent plutôt leur argent dans la maison et

métiers manuels attractifs grâce à des ateliers dans les écoles, dès la maternelle. Et de mettre en lien habitants, architectes et artisans pour que les savoir-faire perdurent.» Ici, tout le monde fait appel à un architecte, même pour un hangar agricole ou une usine. *A fortiori* »



Design moderne, construction en bois, apports solaires et maîtrise des coûts : des aspects élémentaires de l'architecture du Vorarlberg, à l'image de cette maison d'habitation qui regarde la vallée et le village d'Au.



pour une habitation. Vous ne trouverez pas de maisons de promoteurs qui poussent en lotissements. Dans tous les bourgs ruraux du Vorarlberg, les élus ont soutenu des programmes audacieux de construction de centres communaux pour regrouper les services apportés au public : mairie, salle polyvalente, jardin d'enfants et crèche, bibliothèque, bureau de poste, banque, épicerie... Et ils ont fait le choix d'une architecture résolument écologique, malgré les surcoûts. La Grosses Walsertal, au sud du Land, en compte plusieurs exemples. Cette région plus rude, réserve de biosphère de l'Unesco, est marquée par les bâtisses traditionnelles des Walsers, familles venues de Suisse qui colonisèrent le territoire dès le XIII^e siècle. « Il n'y a pas de compétition entre nous pour avoir le plus beau centre communal, mais nous voulons tous garder les habitants au village », confie Jürgen Katschitsch, maire-adjoint de Sankt-Gerold, durant notre visite de l'école maternelle. Sa réaction devant des taches de peinture sur le parquet en sapin blanc local, matériau préféré à un sol plastique ? « L'important, c'est que les enfants soient heureux ! »

DU DÉVELOPPEMENT LOCAL AU CAPITAL SOCIAL

Parmi les leitmotifs des politiques publiques du Vorarlberg : l'attention portée au bien-être des habitants, à la valorisation des ressources locales ou à l'augmentation du capital social, ce concept qui associe succès économique et relations humaines riches et confiantes. Si vous êtes de passage à Sankt-Gerold, allez déjeuner ou déambuler dans son vivant prieuré rénové par le crayon contemporain d'Hermann Kaufmann. Dans ce lieu de culture et de spiritualité porté par des bénévoles, vous

La région de la Grosses Walsertal abrite de nombreuses maisons du peuple Walsers ; les plus anciennes datent du XVII^e siècle. Ici, dans le village de Blons, une bâtisse rénovée à la façade couverte de tavaillons d'épicéa.

Cette confortable maison de vacances à louer bâtie par le charpentier Michael Kaufmann, spécialiste de la construction modulaire en bois, est née de l'assemblage de quatre boîtes préfabriquées en usine.

sentirez l'esprit d'ouverture et d'empathie du Vorarlberg. Les propos de Walter Lingg, propriétaire de l'hôtel Krone, résonnent avec la même bienveillance : « Il est important de ne pas devenir une région touristique. Nos clients recherchent des villages vivants, pas ces "théâtres" aux bâtiments occupés seulement quelques semaines dans l'année. Pour juger de la pertinence de mes projets de développement, je me pose désormais deux questions essentielles : "Est-ce bon pour mes petits-enfants ?" et "Est-ce bon pour l'avenir de la région ?" » Alors, le Vorarlberg, est-ce le paradis ? Évidemment non ! Mais ce rapide tour d'horizon a voulu mettre en valeur quelques-unes des initiatives solidaires qui s'y développent, car elles sont porteuses d'espoir pour d'autres régions. Beaucoup ont été initiées par l'efficace service de prospective créé en 1999 par l'administration régionale : le "Bureau des questions du futur". Et Dominique Gauzin-Müller de s'interroger avec nous : « Au-delà de la qualité de son architecture écologique, c'est peut-être le lien social sensible dans le Vorarlberg qui attire et fascine les Français en visite dans le Land... » ■

CONTACTS

Office national autrichien de tourisme :
Tél. 0800 941 921, www.austria.info/fr
Vorarlberg Tourismus : www.vacances-autriche.fr